



TU AS CRÉÉ TON ENTREPRISE APRÈS AVOIR TRAVAILLÉ POUR DES GRANDS GROUPES, COMMENT TU EN ES ARRIVÉ LÀ ?

Après Centrale Nantes en énergétique et une année en génie atomique à l'INSTN, j'ai passé toute ma carrière dans l'ingénierie du nouveau nucléaire. C'est un monde que je connais bien et que j'aime profondément. C'est d'ailleurs dans le nucléaire que j'ai commencé à casser les silos. Je travaillais sur les systèmes de ventilation - la cinquième roue du carrosse, le sujet qui intéresse peu de monde. Sur les nouveaux projets son rôle est devenu clé en support à tout le reste, et avec une approche transverse on a pu résoudre un grand nombre de sujets techniques.

SIL3X est né de ces expériences, nous avons voulu généraliser cette approche et ouvrir à d'autres secteurs - les datacenters, les infrastructures énergétiques - pour découvrir des industries où l'innovation technique va plus vite, où les cycles sont plus courts, où on ose davantage. Et ce que j'observe, c'est que le croisement fait progresser tout le monde : la rigueur du nucléaire apporte de la robustesse aux datacenters, et l'agilité technique de ces secteurs pousse le nucléaire à se remettre en question.



CASSER LES SILOS

Antoine CHUPIN

Président de SIL3X

Promo Centrale Nantes 2006

SIL3X, C'EST QUOI EN UNE PHRASE ?

De l'ingénierie technique et du conseil de haut niveau sur les systèmes énergétiques complexes - nucléaire, industrie, datacenters - avec une obsession pour les interfaces. On travaille là où les spécialités se croisent et où les silos habituels deviennent un problème.

NUCLÉAIRE ET DATACENTERS, C'EST QUOI LE LIEN ?

Derrière les mots - IA, souveraineté numérique, décarbonation - il y a une réalité physique : des besoins massifs en énergie, des contraintes de disponibilité, de sûreté, de refroidissement. Un datacenter critique et une installation nucléaire partagent bien plus de problématiques qu'on ne le croit. Sauf que les deux mondes ne se parlent quasiment pas. C'est exactement le type de zone blanche où SIL3X intervient.

QU'EST-CE QUE CENTRALE NANTES T'A LAISSÉ ?

Une capacité à changer d'échelle, spécialement acquise dans ma spécialité énergétique - passer d'un calcul détaillé à la vision d'un système complet. Et une forme de liberté intellectuelle : ne pas se sentir obligé de rester dans un couloir trop étroit. Quand on crée une boîte à l'intersection de plusieurs mondes, c'est un atout majeur.



À propos de SIL3X

Ingénierie technique et conseil de haut niveau en systèmes énergétiques pour le nucléaire et les datacenters. Nous modélisons les phénomènes thermiques et fluidiques pour optimiser la conception et l'exploitation des installations de nos clients.

Nous utilisons des outils open source et publions nos travaux dans des conférences scientifiques internationales, avec une approche transparente et indépendante.

Nous accompagnons nos clients de l'étude à l'autonomie, en transférant nos compétences et en nous engageant sur les résultats.

Pour plus d'informations : www.sil3x.fr

TU PLACES LA FAMILLE ET LE SPORT AVANT LE TRAVAIL. UN DIRIGEANT QUI DIT ÇA, C'EST PROVOCANT.

Chacun a ses priorités, ce sont les miennes. L'important c'est de les poser clairement, sinon le travail finit par tout aspirer. La famille donne le cap. Le sport apporte l'énergie, la discipline et une bonne dose d'humilité. Et le travail vient comme un terrain de construction, pas comme ce qui définit tout le reste.

LE MOT DE LA FIN ?

Rester curieux techniquement. C'est le vrai enjeu de l'ingénieur aujourd'hui. On a tendance à glisser vers une ingénierie de process en oubliant de se demander « comment ça marche ? ». Or c'est cette question-là qui fait l'ingénieur. Être ingénieux, pas juste gestionnaire. Et c'est aussi ce qui casse les silos : quand on comprend vraiment la technique du voisin, on voit les interfaces, on pose les bonnes questions, on évite les angles morts. Les silos ne tombent pas avec des organigrammes. Ils tombent avec de la curiosité.